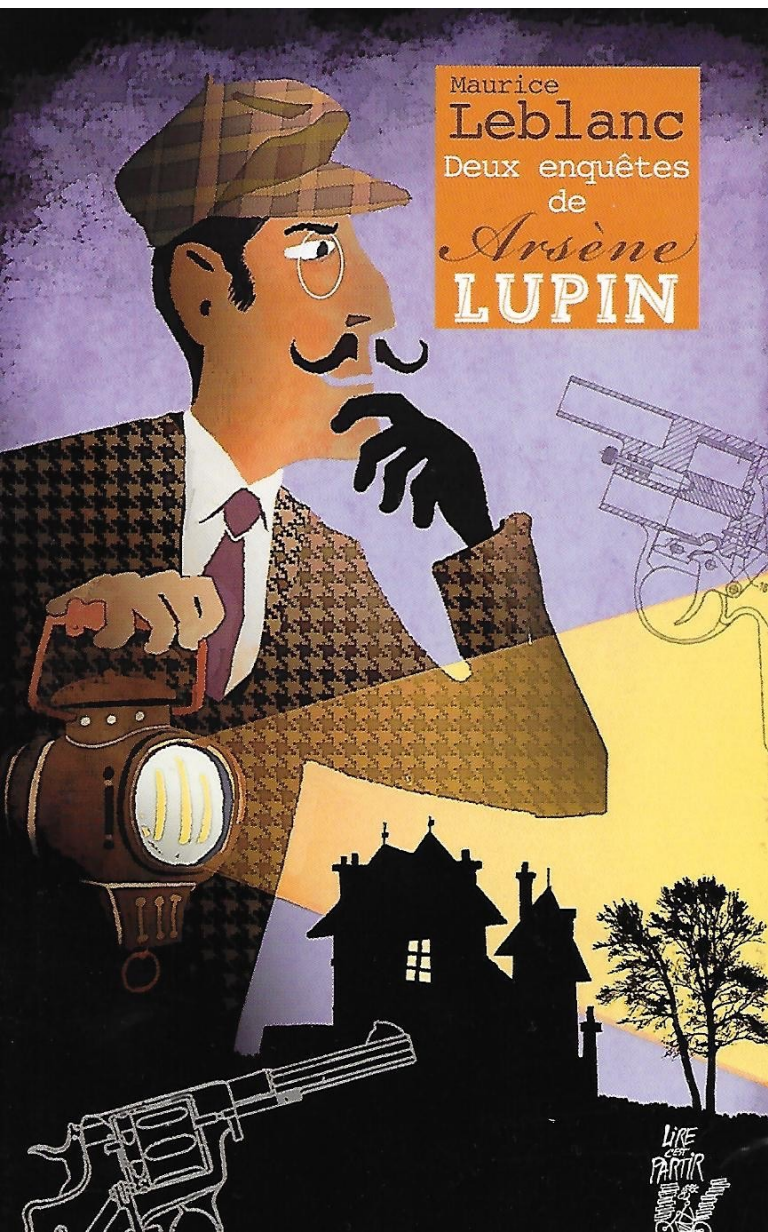


# L'école des parents



Les mamans se sont couvertes de fanfreluches, dentelles, amples traînes de chiffons pour faire princesses. Et, en effet, on dirait bien une assemblée de princesses, mais de princesses un peu pauvres, un peu guenilleuses, un peu mal soignées, avec toutes ces pièces dépareillées de tissus fatigués qui leur pendouillent de partout. Sauf maman. Maman n'a pas l'air d'une princesse fatiguée. Car maman, toujours rebelle, ne s'est pas déguisée en princesse. Elle s'est déguisée en catcheuse.

## Deux enquêtes d'Arsène Lupin



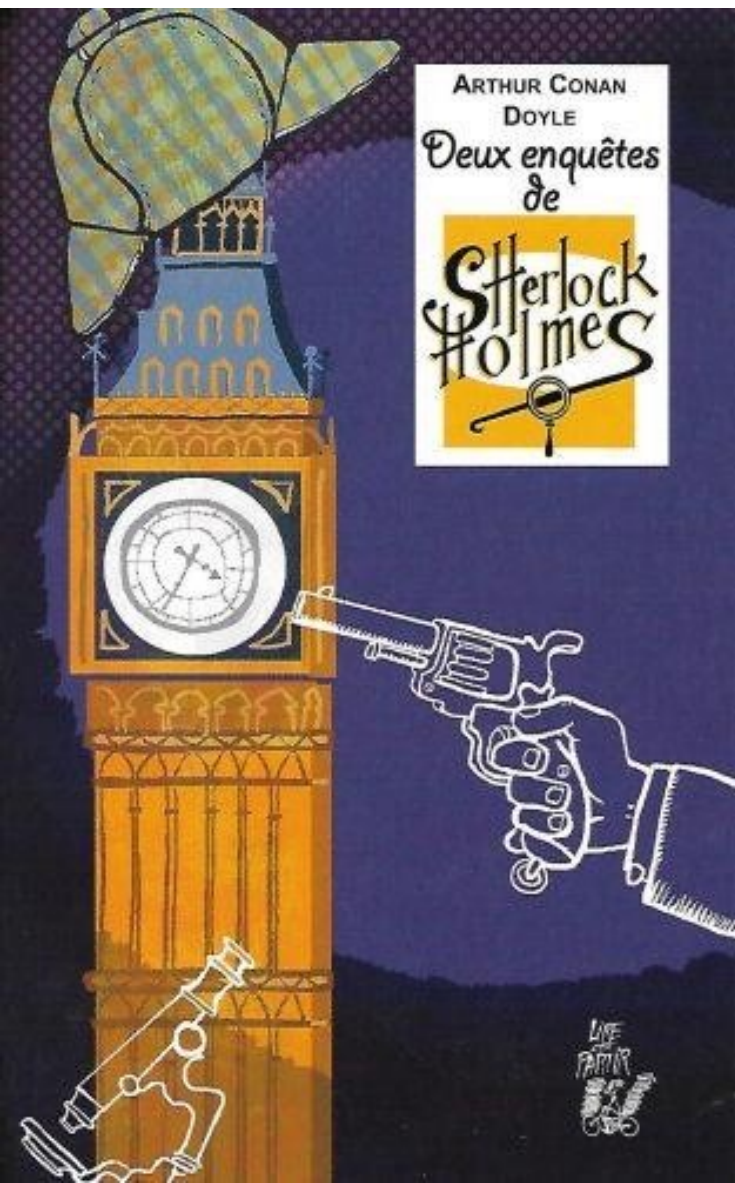
Ils étalèrent les deux morceaux de soie sur la table. Les échancrures faites par les ciseaux correspondaient exactement. En outre les couleurs étaient identiques.

« Mais je suppose, dit Lupin, que tu n'es pas venu seulement pour cela. Ce qui t'intéresse, c'est de voir les marques de sang. Puis moi, Ganimard, le jour n'est pas suffisant ici. »

Ils passèrent dans la pièce voisine, située de côté de la cour et plus claire en effet, et Lupin appliqua son étoffe sur la vitre.



## Deux enquêtes de Sherlock Holmes



Livré à moi-même et en voyant le nombre des concurrents, j'aurais volontiers renoncé à entrer en compétition. Mais Spaulding ne voulut pas me permettre de me retirer. Je ne sais comment il s'y prit ; il poussa, coudoya, bouscula, jusqu'à ce qu'il m'eût fait traverser la foule et m'eût amené au haut de l'escalier qui conduisait au bureau et sur les marches duquel se heurtait le flot montant plein d'espoir, et le flot descendant, triste et désappointé ; enfin nous forçâmes le passage et nous entrâmes.

# Moi quand je s'rai grand ça s'ra différent !



Il n'a même pas besoin d'en rajouter une couche, j'ai compris :

1. Il est furax ;
2. Je peux oublier le foot, ça sera pour une autre fois ;
3. J'ai intérêt à être de retour avant la demie, sinon c'est tout mon mois d'argent de poche qui saute, et adieu le ciné demain pour le quatrième volet des Ignobles Supergorilles de l'espace ...

Je cavale jusqu'à la maison en maudissant ces fichus RCT.  
 RaTaTouille oui ! RoToTo ! RaseTaTête ! RongeTaTruffe !  
 Et... RangeTaTanière, je sais...



## Mon pire yéti super chouette



- On va de plus en plus haut ! dit Damien d'un ton mal assuré.
- Il neige à gros flocons, ajoute Hugo.

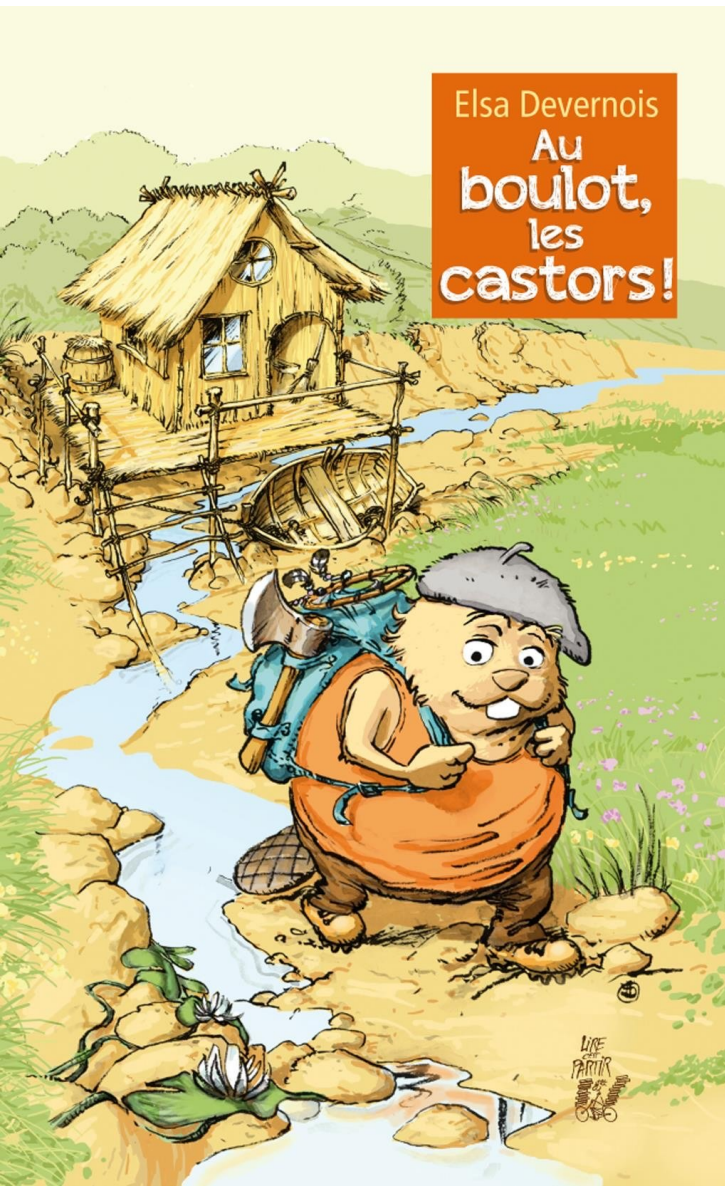
Si je voulais être plus pessimiste, j'ajouterais que le vent se lève et fait se balancer les œufs. Autant pour les tranquilliser que pour me rassurer, je lance :

- On redescendra par les œufs. Jean-Gabriel n'aura même pas le temps de s'apercevoir de notre absence.

L'œuf grimpe toujours et les rafales de vent le font osciller de plus en plus. Je sens mon cœur se serrer.

Enfin, la gare d'arrivée apparaît. Mais rien ne se passe comme prévu...

## Au boulot, les castors !



La réponse du cheval fut une nouvelle fois décevante :

- Je n'utilise jamais ton barrage. Je suis bien trop lourd pour passer dessus. Quand je dois aller de l'autre côté de la berge, je suis obligé de faire le grand tour. Je n'ai jamais droit au raccourci dont les autres bénéficient, alors tes petites histoires ne me concernent pas du tout.

« Il ne me reste plus qu'une chose à faire, se dit le castor. Aller en parler au maire. »

Confiant, le vieux castor se rendit à la mairie. Durant le trajet, il avait préparé un beau discours. Il avait noté plein d'arguments intéressants afin de défendre son idée.



# Les exploits de Micha P'tit Roi



Ça y est, c'est la nuit.

Après une bonne soupe de carottes au poivre et une tarte aux mirabelles, les soldats se sont endormis au pied des hautes murailles. Il ne faut surtout pas les réveiller... surtout pas !

Car au moindre bruit, ils croiraient que les ennemis attaquent par surprise... et dans le noir, sans se reconnaître, ils pourraient bien se taper les uns sur les autres !

## Rapidos, le petit rat qui rêvait d'Opéra



Sophia Chabane

**Rapidos**

le petit rat qui  
rêvait d'Opéra

Tandis qu'il pressait le pas, il buta tout à coup sur une paire de grands pieds. Ces derniers étaient chaussés de ballerines.

Levant aussitôt les yeux, il découvrit le visage d'une petite fille. Sur ce, le petit rat se présenta :

-Bonjour Mademoiselle, je m'appelle Rapidos ! Rap' pour les intimes ! Dis-moi, peux-tu m'indiquer...

Pour toute réponse, la petite fille le souleva par la queue et le plongea sans ménagement dans son sac de danse. Fort mécontent, le rongeur s'écria alors :

-Hé ho, ça ne va pas, non ? Lâsse-moi immédiatement de là ! Je suis venu pour postuler...



## Le chevalier sans beurre et sans brioche



Mais alors qu'elle n'est censé rester que le temps de déposer sa marchandise, il n'est pas rare qu'elle y passe la matinée à converser. Son époux en devient fou :

-Toujours à traîner ! Je te rappelle que ton devoir est de rester à mes côtés pour m'assister dans mon dur labeur. Et puis, que peut-il bien se passer chez ces nonnes, à la fin ?

-Jamais je ne te le dirai ! Nous, les femmes, avons tellement peu de privilèges, comparé à vous, les hommes, que cela restera mon petit secret.

Elle n'ajoute pas « na na nère », mais elle n'en est pas loin.

## Mon père est un gangster



Brusquement, une puissante sirène déchire la tranquillité du boulevard. Je tourne la tête vers la poste. On dirait que les voitures et les platanes ont sursauté, comme s'ils avaient été tirés brutalement de leur sieste. À ce moment, une voiture blanche démarre en trombe, toujours devant la poste. Les pneus crissent sur le bitume et son moteur rugit comme celui d'une formule 1 au moment du départ. Instinctivement, j'appuie mon visage entre deux barreaux et essaie de voir ce qui se passe.



## L'évadé de la chambre 9

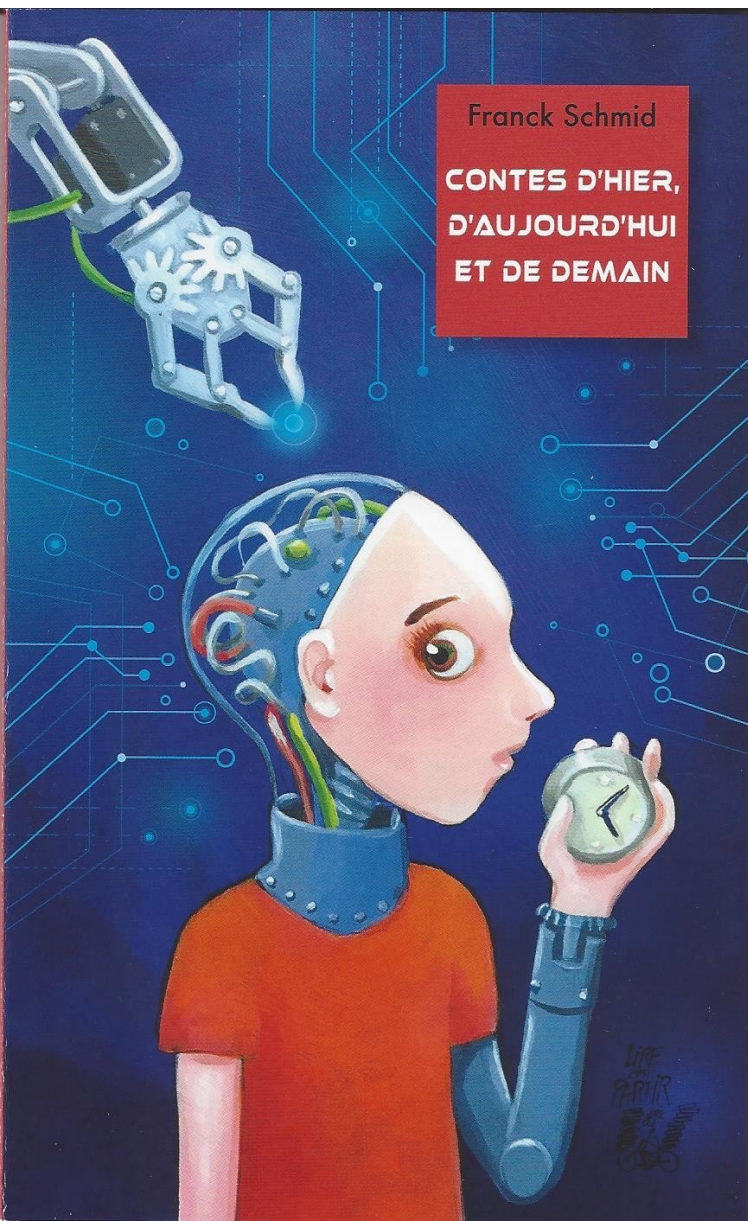


Dans le noir absolu, Lucas, paralysé de terreur, a l'impression de se noyer dans un encier sans fond. Le bruit de pas que se rapprochent, mêlé aux battements précipités de son cœur, résonnent dans sa tête comme le gros bourdon de Notre-Dame. C'est pire qu'un cauchemar, c'est la réalité.

La porte de la chambre contiguë claque comme un coup de feu. Lucas est pétrifié.

- Bon Dieu d'bon D...

L'homme qui vient d'ouvrir la porte a la visage fermé comme un poing. La flamme du briquet qu'il tient à la main projette derrière lui une ombre gigantesque.



## Contes d'hier, d'aujourd'hui et de demain

Ce matin-là, le prince charmant fut convoqué par son père, le roi :

- Tu vas bientôt avoir 32 ans, et il est temps pour toi de te marier, de créer ton propre foyer royal.

- Je suis bien mieux tout seul, libre de faire ce que bon me semble, répond-il.

- Pourtant, tu sais que tu dois assurer la descendance. Tu es mon fils unique, et si tu n'as pas d'enfant, notre royaume risque de tomber entre de mauvaises mains.

- Je sais tout ça, père, mais je ne peux m'y résoudre.

- Voyons, dit le roi, même si tu es marié, rien ne t'empêchera de partir où et quand tu le désireras.



## Contes d'hier, d'aujourd'hui et de demain



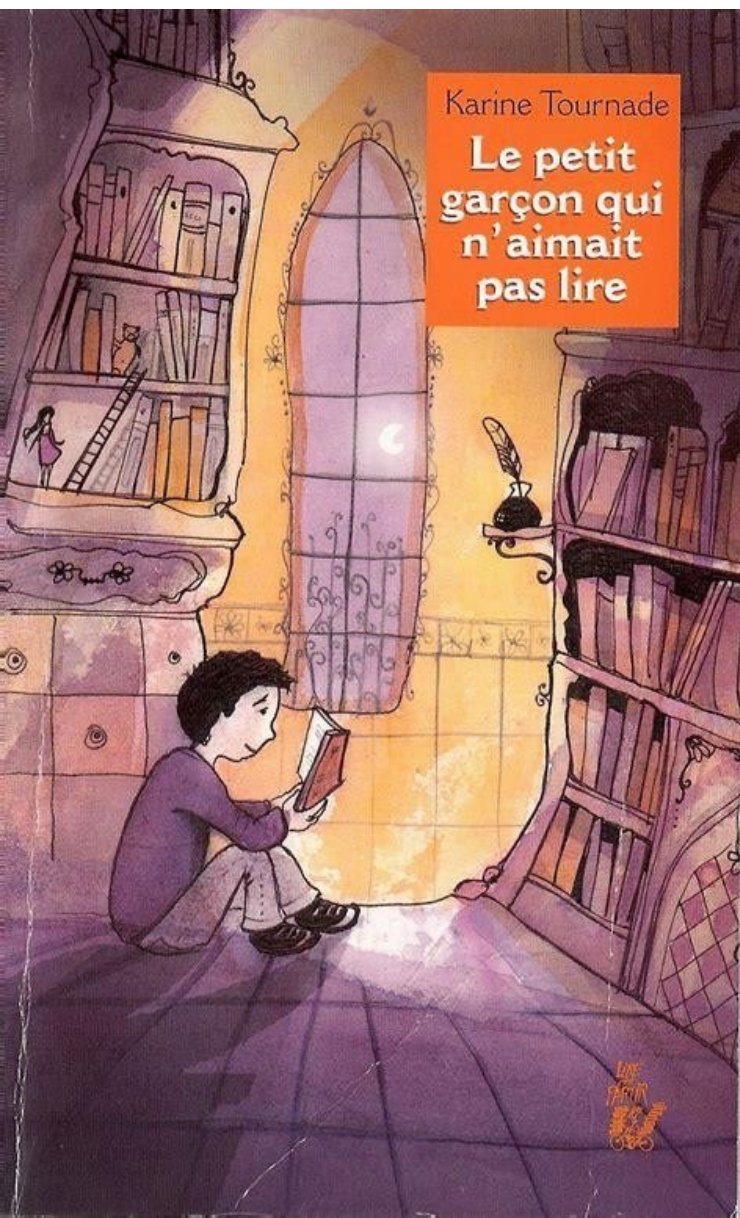
Franck Schmid  
**CONTES D'HIER,  
 D'AUJOURD'HUI  
 ET DE DEMAIN**

Le visage du robot se tourna lentement vers lui.

Son expression avait changé, elle était devenue plus dure. Et, fait nouveau, deux rayons rouge brillaient dans ses yeux comme des rayons laser.

- Mais qu'est-ce que c'est que ça ? s'étonna Pollen. Tu as des yeux maintenant ?
- C'est bien plus pratique que les palpeurs !
- Comment... c'est mon père qui a...
- Non, c'est moi. Quand tu veux quelque chose dans la vie, il vaut mieux apprendre à te débrouiller tout seul. Tu ne crois pas ?

## Le petit garçon qui n'aimait pas lire



À peine entrés dans la salle de classe, la maîtresse nous signala qu'il était inutile de sortir nos affaires de travail.

« Aujourd'hui, dit-elle avec un large sourire, vous n'avez pas besoin de votre cartable. Je vous ai réservé une petite surprise : nous allons faire une sortie ! »

Nous nous mîmes tous aussitôt à sauter de joie. Même Raoul. Pourtant, Raoul était le meilleur de la classe. Il aimait travailler à l'école ; il aimait lire, lui.

Mais j'avais déjà remarqué quelque chose : même pour ceux qui aiment l'école, dès que nous pouvons sortir, c'est une immense joie.



## Loup affamé



Le loup commence à se dire qu'il n'aurait jamais dû entrer ici. Cet ogre est devenu complètement fou et le loup ne comprend rien à ce qu'il lui raconte. Mais celui-ci continue tout de même en souriant : « Eh oui, les enfants, de nos jours, on ne les trouve plus dans les forêts, mais sur internet ! Ils discutent, ils jouent en ligne, ont des blogs... tu comprends ?

- Je crois..., répond le loup qui, en fait, ne comprend pas grand-chose mais ne souhaite pas contrarier son hôte.

En rentrant chez lui ce soir-là, il repense à tout ce que lui a dit l'ogre et, bien qu'il ne soit pas entièrement convaincu, décide d'aller se renseigner dès le lendemain dans un magasin d'informatique.

## Le petit garçon qui refusait de parler

Pascal Garnier

**LE PETIT  
GARÇON QUI  
REFUSAIT DE  
PARLER**

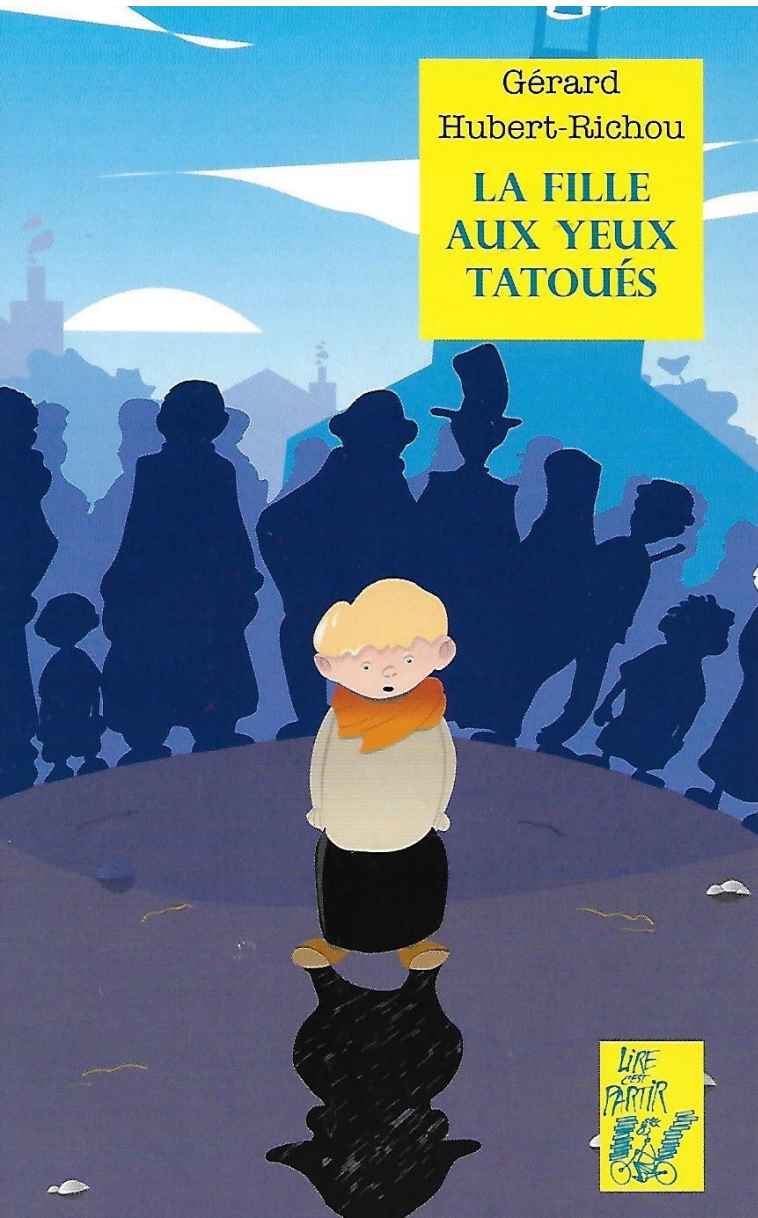


Le lendemain matin, le téléphone n'arrête pas de sonner. Oncles, tantes, amis, relations, chacun y met du sien, connaît un centre, un établissement, bref un endroit très bien, très propre qui conviendrait tout à fait à un enfant comme Antoine.

Antoine, sous le sapin, déballe distraitement ses cadeaux. ça ne l'intéresse pas, il écoute son père ou sa mère répondre au téléphone. Il comprend très bien ce qui se passe. C'est une espèce de complot, on veut le séparer de ses parents simplement parce qu'il n'est pas comme les autres, comme les deux petits monstres d'hier soir, par exemple.



# La fille aux yeux tatoués



- Je veux maman, tout de suite.
- Oui, Manon, bientôt.
- Moi aussi, j'aimerais rentrer à la maison.
- Nous touchons au but, Fostine. Remettons-nous en route.
- J'ai mal aux jambes, se plaint à son tour Alphrède.

Les deux derniers se taisent, mais font aussi grise mine. Camille comprend qu'il va être confronté à un nouveau problème, après celui des chasseurs, écartés par l'habileté de son chien.

# Au secours, je suis invisible !



Ma première victime est le père Mathurin. Celui-là, il y a longtemps que j'avais envie de lui faire payer sa curiosité !

Sous forme d'une petite brise, je lui chatouille les moustaches.

- Crénom, s'écrie-t-il, ça sent la violette !

La petite brise augmente, devient un vent vif qui d'un seul coup, lui arrache sa casquette et l'emporte dans l'espace.



Elsa Devernois

Copieuse!



J'ai beau fouiller dans mon cartable, je ne trouve pas mon appareil photo numérique. Je suis pourtant sûre de l'avoir pris ce matin ! En classe, on fait une frise « Savons la planète » et je voulais la prendre en photo pour la montrer à ma grand-mère qui vient ce soir à la maison.

# Alice Baba et les 40 korriganes



Poucette rejoignit Alice rapidement et scruta le sol : « Il est là ! »  
crai-t-elle. Malheureusement, au moment où elle allait le ramasser,  
un coup de vent balaya le sol et le bout du nez s'envola.

« Vite, il faut le rattraper ! » cria Poucette.

Les deux filles essayèrent désespérément de l'attraper en sautant  
sur place.



# Ma pire journée au collège super chouette



Je n'en crois pas mes oreilles. Bien sûr, je suis un vrai garçon manqué et je suis plus douée pour marquer un but que pour conjuguer un verbe au subjonctif présent. Mais je ne m'attendais pas à ce que la directrice me fasse cette demande ! Je dois faire une drôle de tête !

# Le yéti de la récré

Muriel Zürcher

Le yéti de  
la récré

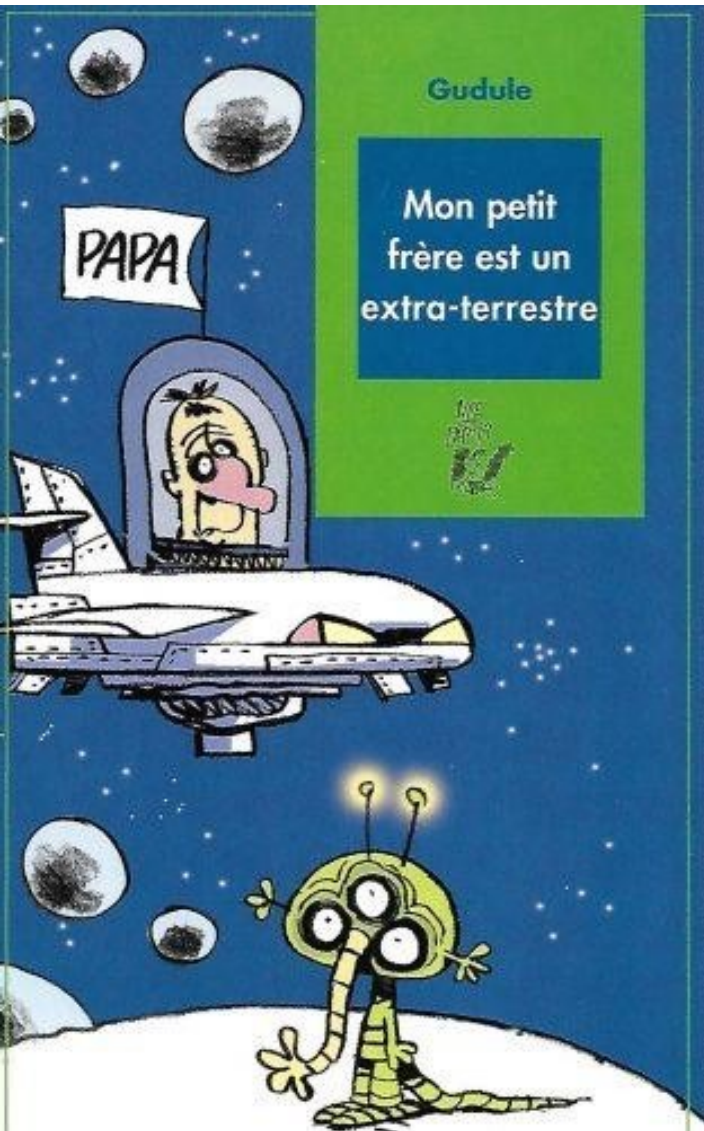


À situation exceptionnelle, réaction exceptionnelle : toute la classe s'est mobilisée ! Valentin, avec ses épaules carrées et ses gros biscoteaux, s'est planté devant Ti-Yéti.

Ainsi, impossible pour les maîtresses de l'apercevoir depuis l'autre côté de la cour. De toute façon, la nôtre était beaucoup trop occupée à se moucher !



# Mon petit frère est un extraterrestre



Comme d'habitude, Floppy-flop salue aimablement les personnes qu'il rencontre : « Bonjour, le facteur ! Bonjour, la boulangère !

Bonjour, le chien ! Bonjour, la crotte de chien ! »

Il est sympa avec tout le monde Floppy-flop. Même avec les crottes de chiens !

Et il évite soigneusement de marcher dedans, pour ne pas leur faire mal !

## Mon petit frère est un extraterrestre 2



Pour une fois, Agathe est de notre avis. Mais pas nos parents, malheureusement... Malgré notre insistance à tous les trois, ils ne veulent rien savoir !

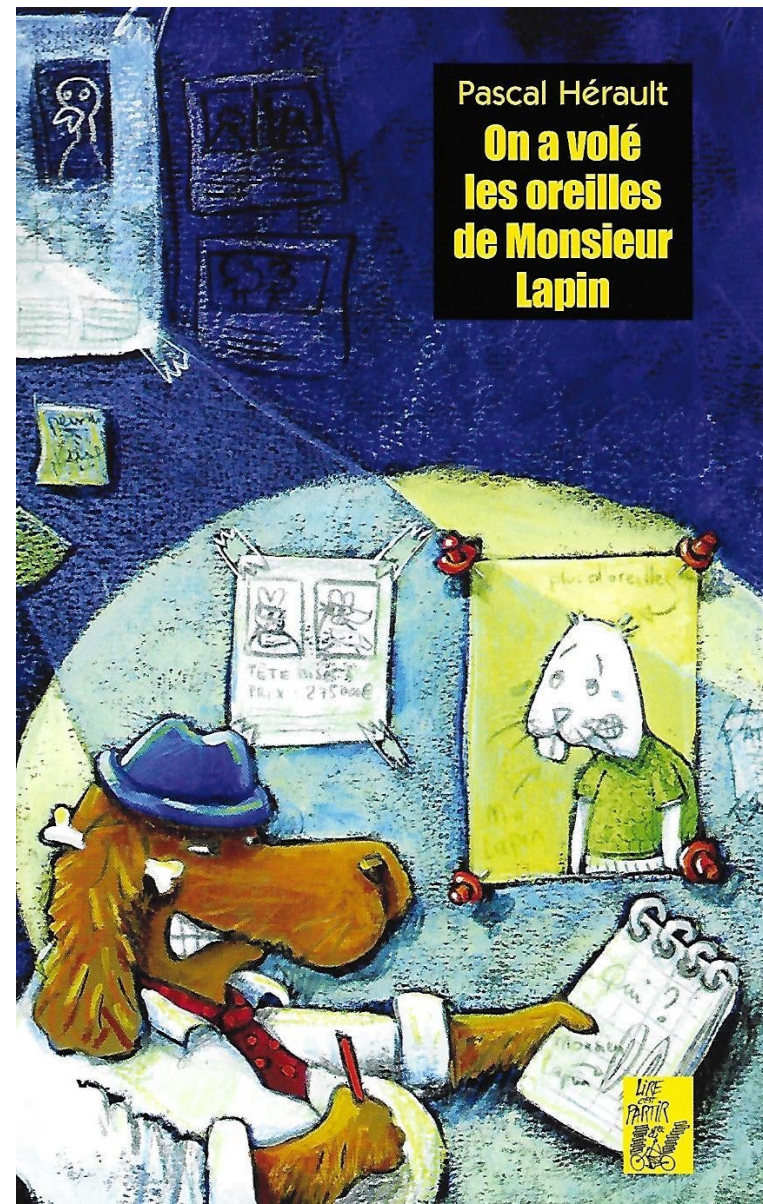
« Ce chat n'est pas perdu puisqu'il a une maîtresse ! décrète Papa sur un ton sans réplique.

- Mais elle l'a mis à la porte ! Proteste Floppy-flop.

- Et alors ? C'est son problème, pas le nôtre ! Elle l'a sans doute puni... peut-être avait-il fait une grosse bêtise ?



# On a volé les oreilles de Monsieur Lapin



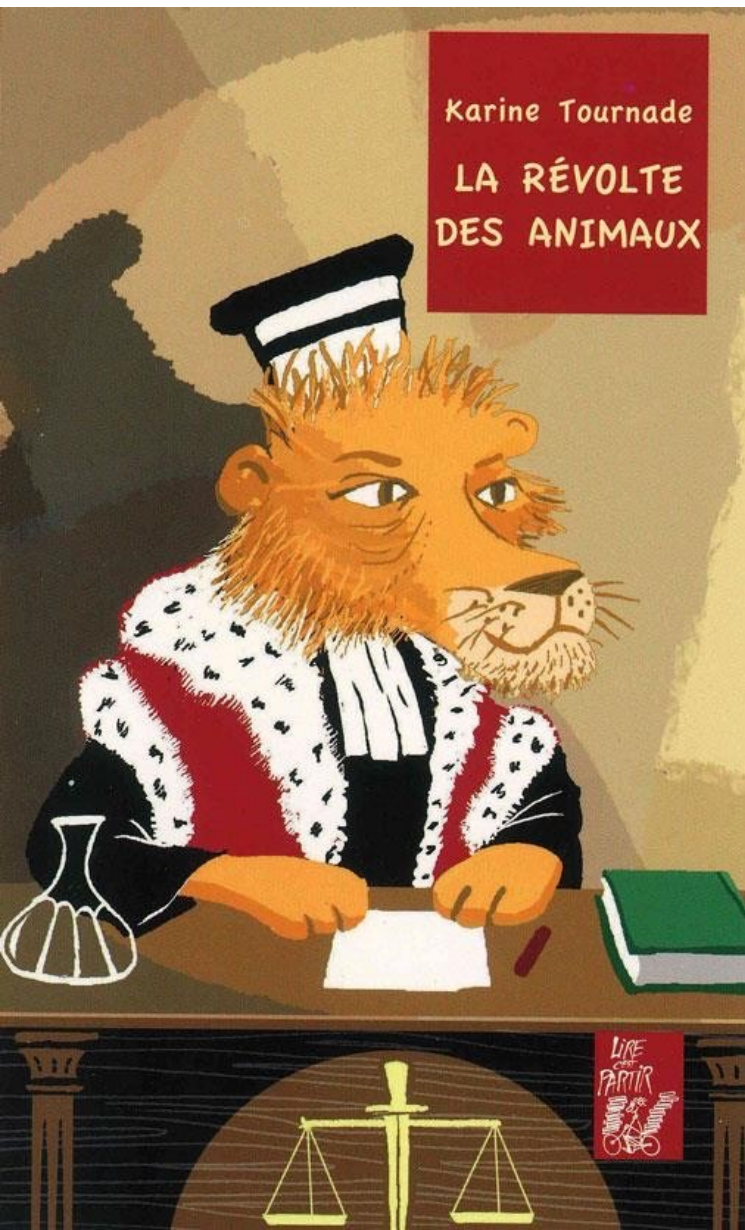
Lapin l'imaginait plus grand et plus fort.

Il faisait peine à voir, cet animal.

Le putois l'interpella :

- Monsieur Lapin, je vous ai vu l'autre jour à la télévis...
- Tais-toi ! grogna Mastiff. Dis-nous plutôt où tu as caché ses oreilles.
- D'accord, répliqua la sale bête. Mais enlève-moi mes menottes.

# La révolte des animaux



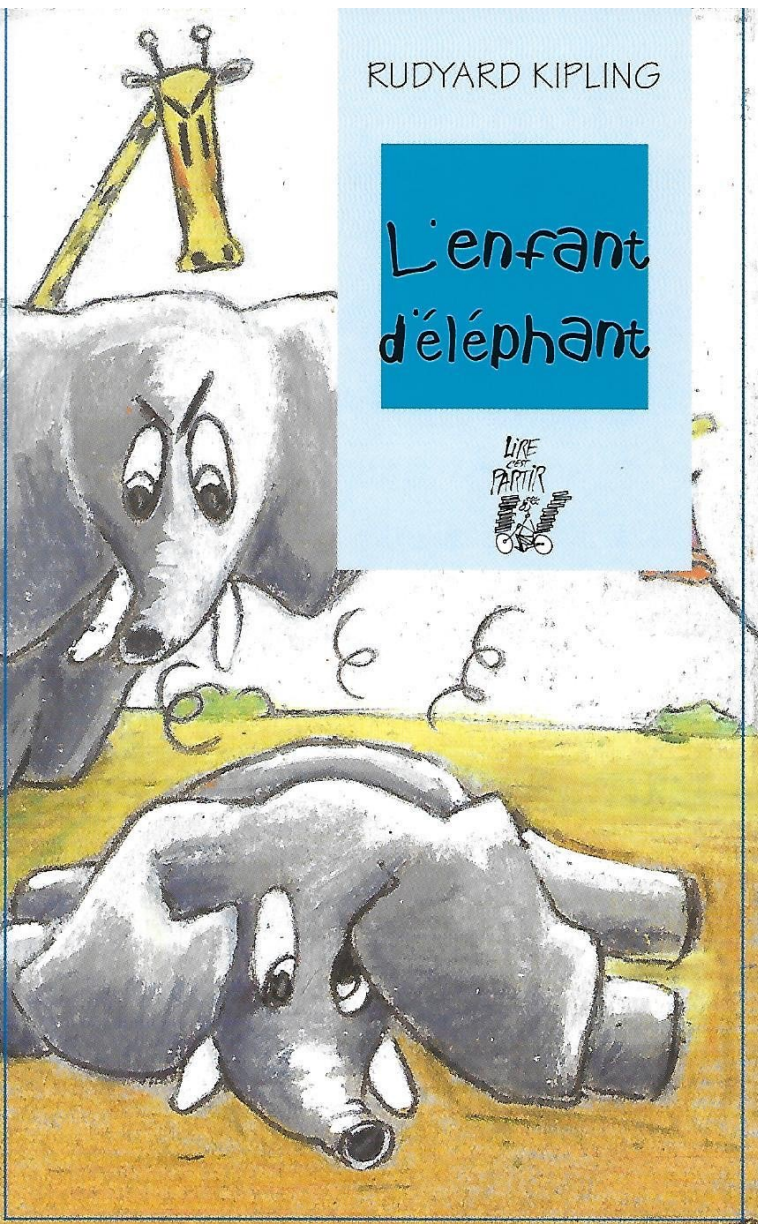
Des quatre coins du monde, les animaux s'étaient déplacés.  
Le singe sur le dos du lion, le phoque sur celui de l'ours polaire,  
la souris sur les ailes de l'aigle... ainsi que le chien, le cheval, le  
tigre et tant d'autres !

Lorsque tout le monde fut installé, le lion, qui présidait la  
séance, se plaça au centre et dit de sa voix rugissante :

« Nous voilà réunis ici pour parler sérieusement ! »



# L'enfant d'éléphant



La première chose qu'il trouva fut un Serpent-Python Bicolore-de-Rocher, enroulé autour d'un rocher.

-Fait'excuse, dit l'Enfant Éléphant avec la plus grande politesse ;  
mais auriez-vous vu rien qui ressemble à un Crocodile dans ces  
parages circonvoisins ?

-Si j'ai vu un crocodile ? s'écria le Serpent-Python Bicolore-de-  
rocher d'un ton de mépris écrasant. Qu'est-ce que vous allez me  
demander encore, après cela ?